

Art Paris, une anti-FIAC qui propose des goûts et des odeurs oubliés
LE MONDE | 27.09.03 | 13h44 • MIS A JOUR LE 27.09.03 | 19h33
Une foire d'art contemporain jusqu'au 29 septembre au Carrousel du Louvre.

Et si, après cinq ans, Art Paris était en train de réussir son défi ? Petite sœur hâtivement jugée indigne de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC), elle s'affirmait, à sa naissance, comme une réaction aux excès supposés de l'art contemporain international. Péché de jeunesse qui l'a fait passer un temps pour le purgatoire des refusés de la FIAC. Seulement voilà, le concept, si restrictif soit-il, devient attirant quand sa grande sœur se révèle incapable d'en présenter aucun, sa volonté de se concentrer sur les plus échevelés de nos artistes étant cette année sérieusement concurrencée par plus "hype" qu'elle, à savoir la nouvelle foire de Londres, Frieze, qui ouvrira le 17 octobre.

On trouvera donc à Art Paris les "refusés". Mais le refus vient d'eux-mêmes plus que des autres. Roger Edgar Gillet (Galerie Guigon), par exemple, un des plus grands peintres méconnus de ce monde de brutes, couillu comme Goya, humain comme Daumier, et réciproquement. Gillet n'est pas à la mode. La blanquette de veau non plus : il n'est pourtant pas interdit de la préférer aux sushis. Un goût français ? Eh bien oui. Tous les marchands savent que, dans ce pays, la majorité des collectionneurs hésitent à dépenser plus de 15 000 euros pour une œuvre, et ont tendance à préférer la peinture à la vidéo.

DES GRANDS DE LA PROFESSION

Et c'est cela, Art Paris : un salon nourrissant, roboratif, où on peut retrouver des goûts disparus (celui de la pâte), des odeurs oubliées (celle de l'huile) et des jeunes chefs séduisants : Fadia Haddad, chez Sabine Puget, Fabian Cerredo (chez Koralewski) ou encore Charles Belle, autre exemple significatif : une des peintures les plus généreuses produite à ce jour en France, exposée naguère par Bernard Jordan, puis par la galerie Alice Mogabgab de Beyrouth, lors de la Fiac 2000 : c'est une galerie new-yorkaise, Denise Cadé, qui nous permet de la revoir aujourd'hui.

Ce doit être l'avis de Sonia Zannettacci, une des très bonnes galeries de Genève dont la programmation n'avait pas l'heur de plaire aux censeurs du comité d'organisation de la Fiac. Et pour cause, elle est spécialisée dans la figuration narrative, un des rares mouvements importants survenus en France depuis 1960. Donc, Peter Stämpfli, c'est ici. Et Christian Jaccard, qui poursuit depuis des années une quête janséniste mêlant entrelacs et autodafé ? C'est là aussi, chez Pascal Vanhoecke. Et ces fous d'Allemands, de Lüperz à Middendorf en passant par Penck ? Chez Suzanne Tarasiève. Et Hartung, et Tal Coat ? Chez Sapone. On en oublie, mais rares sont,

parmi les 85 exposants, ceux qui ne méritent pas d'être là : la sélection s'est diablement affinée.

Sans doute parce qu'elle est tirée vers le haut par la présence de quelques grands de la profession, comme Liliane et Michel Durand-Dessert ou Farideh Cadot. Leur galerie n'est plus ouverte aux badauds mais reçoit les amateurs, tranquillement, calmement. Leurs stands recèlent quelques raretés, qu'ils n'ont pas nécessairement envie de vendre à tout prix, mais dont ils aiment parler. Comme le Belge Willy D'Huysser, ils ont délaissé une FIAC jugée trop directive pour venir faire ici leur métier comme ils l'aiment.

Et puis, il y a les clients. Dans quelle autre foire peut rencontrer tel ou telle ami (e), peu habitué (e) de ces messes folles, qui vous entraîne tranquillement discuter de ses coups de cœur, lesquels, s'ils n'ont pas grand-chose à voir avec les stars du marché de l'art, n'en sont pas moins profonds ? On remerciera donc MM. de nous avoir signalé ici le galbe d'une jambe (Schneider, chez Sabine Puget), et là les dessins hors du temps de Margherita del Balzo (Guislain - Etats d'art). Dans quelle autre foire peut-on rencontrer des gens qui collectionnent avec leurs yeux et pas avec leurs oreilles ?

Harry Bellet

Art Paris, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris, 1^{er}. Tél. : 01-43-16-48-41.
De 11 heures à 20 heures. Nocturne samedi, jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 septembre.

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 28.09.03